

« On me dit merci »

CHRISTOPHE RIBLON vient de vivre une période un peu folle après sa victoire de l'Alpe-d'Huez.

reproduction d'une statuette d'un guerrier qui date de l'époque de Jésus-Christ. C'est l'une des plus hautes distinctions de l'Oise, d'après ce qu'on m'a dit. Le dernier à l'avoir reçue, c'est le président de l'Assemblée nationale, Claude Bartolone. Le jour suivant, j'étais au critérium de Lisieux : pour faire cent mètres entre l'arrivée et mon hôtel, j'ai mis trois quarts d'heure ! Faut dire que j'ai pris le temps de signer des trucs, de poser pour la photo.

Votre victoire de l'Alpe-d'Huez a, semble-t-il, plus de répercussions que celle d'Ax 3 Domaines en 2010...

– Rien à voir. Quand j'y repense, je n'ai même pas l'impression que ma victoire d'Ax 3 Domaines s'est passée dans le Tour. Ça a pris complètement une autre dimension. C'est peut-être lié aussi au fait que j'essaie de profiter au maximum de ce qui m'arrive. Aujourd'hui, si je m'entraîne trois heures, il y a vingt voitures qui s'arrêtent à ma hauteur pour me remercier. Les "merci", c'est ça qui est nouveau. Après Ax 3 Domaines, c'était beaucoup de félicitations, bravo, super victoire, mais là, on me dit "merci" en plus. C'est peut-être la période qui est mo-

rose, mais j'entends souvent : "Merci pour ce que vous avez fait... c'était magique... j'avais les larmes aux yeux devant ma télé..." Je ne pensais pas avoir fait vivre des émotions à ce point-là.

« JE NE POUVAIS MÊME PLUS PORTER MA FILLE DE DIX-NEUF MOIS »

Et pour vous, émotionnellement ?

– À Ax 3 Domaines, je m'étais laissé guider par le protocole, je n'avais vu personne de mes collègues jusqu'à mon retour à l'hôtel. Cette fois, j'ai demandé à ce que chacun de mes équipiers qui passaient la ligne me rejoignent derrière le podium, et peu importe les télé, les interviews, je voulais que l'on partage ça ensemble. J'étais sur le podium quand Minard, avec lequel je m'entraîne souvent, est arrivé. Je suis descendu par-devant pour l'enlacer, jamais je n'aurais osé faire ça à Ax 3 Domaines, mais là, je me suis dit : "Tant pis si ce n'est pas dans les règles du protocole..."

"Il m'a sauvé" : voilà comment vous parliez au départ de Corse de celui qui a réglé un vieux



problème de dos qu'aucun spécialiste n'a jamais réussi à résoudre...

– J'en étais au point que je ne pouvais même plus porter ma fille de dix-neuf mois. C'est Arnaud Tournant (quadruple champion du monde du kilomètre)

qui m'a mis sur la piste de Nicolas Boudine (un kinésithérapeute de Boulogne-Billancourt). Dès la première séance, ça a été la révélation. La sensation que j'ai eue, c'était que l'on me remettait mon tronc sur les jambes ! En descendant de la table, j'ai dit à

Nicolas Boudine : "Mais qu'est-ce que vous m'avez fait ? Je ne ressens plus la douleur." Et il m'a répondu : "Ce que vous ressentez, c'est votre futur !" Dans une zone d'environ vingt centimètres de diamètre autour du sacrum, il y a une trentaine de points – des

points osseux, ligamentaires, musculaires – sur lesquels il appuie, de dix secondes à une minute, le temps que la douleur très aiguë disparaisse. Parfois, une carrière tient à pas grand-chose. »

GILLES COMTE